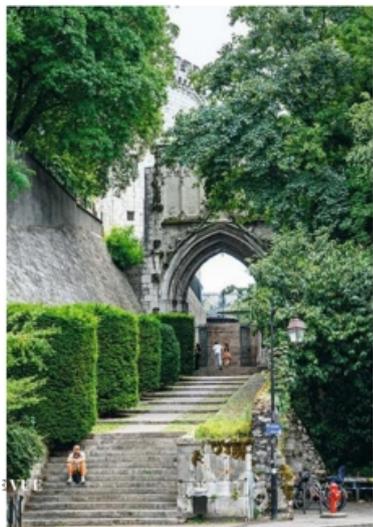
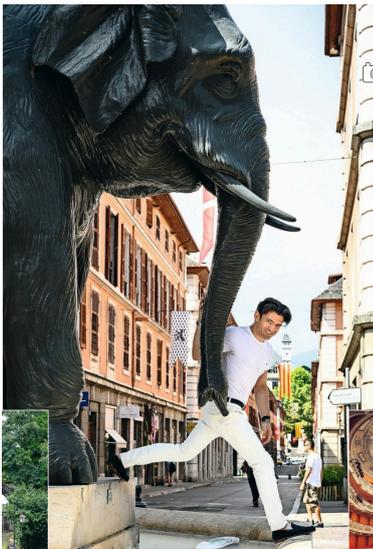


## Gautier Capuçon Notes savoyardes

Le violoncelliste originaire de Chambéry, où il est né en 1981, nous embarque, son instrument à l'épaule, pour une balade au cœur de sa ville natale. Après y avoir joué en juillet au jardin du Verney dans le cadre du festival itinérant qu'il a créé, Un été en France, il s'est autorisé quelques jours de vacances avant la reprise de la saison, dès à présent\*.



1. et 2. C'est au théâtre Charles-Dullin, un bel édifice du XIXe siècle, que j'ai donné mes premiers concerts à l'âge de 13 ans. J'y ai décroché mon prix de piano, car il avait lieu dans cet établissement l'année où je l'ai passé. Après, le violoncelle a pris toute la place et je n'ai plus eu le temps pour un autre instrument.



3. Pinson est le restaurant idéal pour se retrouver en famille. Le lieu est très chaleureux, et la carte variée propose des produits frais, de saison. Le chef, Adrien, a travaillé dans des restaurants étoilés à Paris avant d'ouvrir cet établissement à son image.

Enfant, Gautier Capuçon découvre sa passion pour la musique au Festival des Arcs. « Cette manifestation, encore gratuite aujourd'hui, nous a permis, avec mes parents, mon frère [le violoniste Renaud Capuçon, ndlr] et ma sœur Aude, d'assister tous les soirs à des concerts en famille, ce qui n'aurait pas été possible si les entrées avaient été payantes. » À 4 ans et demi, le virtuose en herbe se voit offrir son premier violoncelle. Il a gardé parfaitement en tête les cours de son professeur Augustin Lefebvre, dispensés à l'ancien conservatoire de la

rue Paul-Bert, à Chambéry. « J'attendais ce moment toute la semaine. Je me rappelle chaque séance, alors que j'ai oublié la plupart de mes souvenirs en famille », plaisante-t-il. À 13 ans, c'est également à Chambéry qu'il rencontre un ami de ses parents, dont la sœur, Annie Cochet-Zakine, est professeure de violoncelle à Paris.

Après une audition réussie, elle prend le jeune musicien sous son aile. Sa vie d'adolescent se partage désormais entre la capitale, où il suit la formation du Conservatoire national de région, et sa ville natale. « J'ai appris à faire mes allers-retours avec mon instrument sur le dos, presque 10 kilos. Les voyageurs curieux m'interrogeaient systématiquement. » Comme ils continuent de le faire lorsqu'ils aperçoivent le grand étui bleu qui n'est jamais très loin de lui.

Pour le reste, la cité savoyarde, calée entre le massif des Bauges et celui de la Chartreuse, a très naturellement donné au musicien le goût de la montagne. « J'ai de nombreux souvenirs de ski, mais aussi de pique-niques que nous faisons tous ensemble quelle que soit la saison », souligne Gautier Capuçon. Aujourd'hui, le violoncelliste retourne régulièrement en Savoie, où ses parents et sa sœur sont toujours établis. Un lien familial et une région de cœur qui contribuent à l'équilibre de cet artiste au regard pétillant et à l'énergie communicative. ■



1. Toute ma jeunesse, j'ai traversé le jardin du Verney, où je donne parfois des concerts, pour aller du conservatoire de musique au bureau de mon père, à l'Hôtel des douanes. J'explorais avec mon regard d'enfant le matériel de bureau et la papeterie qui me fascinaient.



2. Le conservatoire de musique, désormais installé dans un bâtiment moderne à côté du jardin du Verney, se trouvait jadis rue Paul-Bert. Mon meilleur souvenir reste les premières années de cours avec mon professeur Augustin Lefebvre. Un jour, il a déménagé à Orléans. Je l'ai retrouvé complètement par hasard, à 18 ans, lors de l'épreuve de musique du bac que je passais à Lyon, en candidat libre.



3. et 4. J'aime beaucoup le charme atypique du Petit Hôtel Confidentiel, qui propose aussi une cuisine riche en émotion dans son restaurant Folie. Au menu, on trouve des produits locaux comme les poissons de lac et les herbes de montagne, mais aussi des épices et des aromates venus d'ailleurs.



5. J'ai toujours skié, été comme hiver. Avec le confinement, j'ai été privé de cette activité pour la première fois depuis que je suis né. Même si j'ai conscience qu'il y a pire, j'ai trouvé ça très difficile ! La station des Arcs est aussi celle du festival de musique où nous nous rendions chaque année en famille.